

Route du Cidre ; bulletin de Dinan du 2/06/07

Aujourd'hui commence la 3^{ème} semaine du périple avec déjà dans le sillage 100 NM d'océan , 211 km de canaux et 60 écluses franchies .

Ce furent d'abord les zig-zag de Loctudy à La Vilaine par les îles de Groix et de Belle-Ile et les chaleureuses rencontres de Biloup à Port-Tudy , Port Haliguen et La Roche Bernard y compris la visite du nouveau né Corbastouf 2 dans sa maternité à la veille de sa mise à l'eau .

Une fois déshabillé de son mât à Arzal , le Phip était fin prêt pour sa longue transversale sud-nord de la Bretagne via Redon , Rennes et Dinan .Pour fêter dignement le record d'altitude du Phip (65,05 m au-dessus du niveau de la mer dans le bief de partage au-dessus de Hédé) ainsi que sa journée record à 14 écluses franchies , une bouteille de cidre bouché de l'éclusière a été prudemment (et heureusement) débouchée dans l'évier : ce qui restait dans la bouteille après la déflagration moussante a été savouré comme il se devait avant la " redescente " vers la Manche !



La météo n'a pas toujours été digne du " joli mois de mai " : la Pentecôte a même eu des allures de Toussaint et le barreur en ciré avait une sacrée piquette (comme la place de Combourg du même nom) . Ce furent donc de plus tristes records avec un baro en-dessous de 985 et des températures nocturnes en cabine de 8°C ! Mais tout ça s'oublie vite et l'anticyclone revient ...

Le parcours fluvial s'effectue dans un cadre de verdure bucolique parsemé de fleurs et les chants d'oiseaux parviennent même souvent à couvrir le ronron du moteur .Par endroits une haie d'honneur d'innombrables hérons au garde à vous sur chaque berge au passage du Phip aurait presque inciter au salut militaire en réponse ...Les poissons par contre ont gardé la bouche cousue par le vent du nord et n'ont donc pas pu améliorer l'ordinaire de la cambuse malgré les nombreuses tentatives appliquées du patron pêcheur ...



De son côté, l'équipière cloîtrée en cabine durant les grains s'est bien activée sur sa broderie et a largement puisé dans la bibliothèque de bord .

Des éclaircies ont néanmoins eu la courtoisie de permettre de superbes excursions comme la visite du vieux Rennes et des châteaux de la Bourbançais et Combourg . Loin des pignons blancs bigoudens , c'est l'austère granit de Haute-Bretagne qui incite à se replonger dans les Mémoires d'Outre Tombe de l'illustre enfant du pays à qui une visite s'imposait .



Comme prévu , c'est mardi matin 5/06 que le Phip revêtera son mât ici à Dinan et que le Yanmar terminera sa cure thermique en eau douce pour tester celle qui donne son parfum aux huîtres de Cancale ...

Ce seront aussi les nombreuses nouvelles rencontres d'amis Biloup venus spécialement à la rencontre du Phip

Les dernières infos météo semblent très encourageantes tant pour le ciel que pour la mer .Les prochaines étapes s'annoncent donc bien mais cela va être avec une nostalgie certaine que nous allons assister à l'ouverture des portes de la dernière écluse sur le large ...

ROUTE DU CIDRE (Suite et fin des « Mémoires d'Outre-PHIP»)

Après Dinan et l'écluse du Chatelier qui sépare, comme celle d'Arzal, eau douce et eau salée, c'est le joli parcours de la Rance Maritime qui mérite un mouillage. Le nôtre fut devant St Suliac, superbe vieux village typique.



Puis, c'est la dernière écluse, celle du barrage marée motrice, qui ouvre la voie vers le large avec, très vite dans le cap, la célèbre Tour Solidor avec, au loin, la découpe du vieux St Malo. C'est dans le grand port des Sablons de St Servan que se fait la jonction avec le Biloup White Whale d'André et son équipage « descendus » de Port Bail à notre rencontre et qui nous accompagneront durant quelques jours jusqu'à l'île de Bréhat.



Un magnifique parcours côtier via St Cast, Dahouet et St Quay effectué par mer calme (sauf le clapot au large du Cap Fréhel) et beau temps. A noter le pittoresque mouillage pique-nique sur la plage sud-est de l'île des Ebihens..



C'est en pleine route, au large de la plage des Sables d'Or d'Erquy qu'est intervenue la panne d'entraînement d'hélice du White Whale (les vis du tourteau d'accouplement d'arbre qui lâchent). Après un « héroïque » remorquage du grand White Whale par le petit Phip, à 3 NDS, jusqu'à la plage et le rapide dépannage par le mécanicien d'Erquy à la marée basse du soir, tout est rentré dans l'ordre. Outre le fait d'avoir prouvé les capacités d'un petit Biloup bien motorisé, cet épisode eut aussi l'intérêt de montrer au Capitaine pêcheur la taille et le poids possible de la plus belle prise qu'il pourrait rapporter un jour à Loctudy à l'instar du vieil homme d'Hemingway.



Dans le même temps le Phip gagnait seul le port de Dahouet à fond la manette pour passer avant l'heure limite le seuil du port en pleine eau. Cette escale est incontournable par son pittoresque et son accueil Capitainerie : il ne faut surtout pas non plus manquer de faire les 8 Km A/R du sentier côtier jusqu'au Val André où l'on peut rêver jusqu'au couchant devant la balise de la Petite Muette à l'entrée du chenal.



La route reprise le lendemain matin avec White Whale, au rendez-vous dans la baie de St Brieuc, et c'est l'escale de St Quay puis, le lendemain l'île de Bréhat. Incontournable escale également, oasis de fleurs au milieu des cailloux dont la couleur annonce déjà celle des rochers de Port Blanc et Ploumanac'h, les prochaines escales. Côté du temps, nous avons eu de la chance pour la promenade dans l'île car la route solitaire du lendemain au voisinage des Héaux de Bréhat commence sous un ciel bien gris et une mer agitée.



En ce qui concerne Port Blanc, heureusement que la reconnaissance antérieure des lieux en voiture quelques semaines auparavant avait fait découvrir ce site magnifique car voila qu'à une heure de l'arrivée, en plein dans les chapelets de cailloux, s'abat un incroyable brouillard réduisant la visibilité à moins de 20 m ! Malgré les pointages GPS (mais sans traceur) la prudence oblige, dans ce coin complexe, à chercher refuge en un lieu sûr en attendant ; ce fut l'île Ziliec. Mais le temps du déjeuner au mouillage ne suffit pas à faire lever cette chape. Malgré la prévision optimiste obtenue par téléphone au sémaphore de Bréhat il fallut bien se résigner à quitter le mouillage dans l'après-midi pour gagner Port Blanc « à tâtons »...



On a bien fait car ce n'est qu'à 19 h qu'on a pu apercevoir le rivage à seulement 200 m de notre corps mort ! Pour profiter du courant de marée, il fallait le lendemain quitter avant le lever du soleil et la photo nocturne tentée restera donc la seule de ce site à revoir...

La météo reste plus que variable mais c'est avec une vraie chance que se fait notre arrivée sur le secteur de Ploumanac'h car nous bénéficions exactement de l'éclairage matinal qu'il fallait.



C'est à Ploumanac'h que Jean-Yves est venu de Perros nous retrouver au port dans l'après-midi : le transfert voiture permet un sérieux avitaillement et un pittoresque circuit touristique sous la conduite du meilleur guide local qu'on pouvait trouver. Par contre, c'est dans l'après-midi qu'on apprend que la balade en cotre organisée de longue date le lendemain vers la réserve ornithologique des Sept îles sera annulée par suite des prévisions météo mauvaises et des désistements qui s'en sont suivis.



A sa place la matinée est donc utilisée pour faire la promenade de 8 Km A/R sur le sentier côtier GR 34 de Ploumanac'h à Perros. Quelque chose à ne surtout pas manquer non plus ! Côté météo versatile quand même une consolation ; les copieuses averses annoncées ne sont arrivées qu'au retour de la balade, 500 m avant la brasserie de Ploumanac'h qui fut véritablement un refuge ! Ploumanac'h, en eau profonde avec seuil, comme Dahouet est également une escale incontournable à ne pas manquer !



C'est au matin, en sortie de Ploumanac'h, que le Phip fera la connaissance du grand Biloup, Olivier, de Jean-Yves qui sera son compagnon de route jusqu'à Camaret via Primel Trégastel, l'Île de Batz et l'Aber Wrac'h. De Primel restera gravé le souvenir de cette mémorable soirée passée chez le marin pêcheur Georges, ami de Jean-Yves où c'est avec une bande d'une dizaine d'autres invités hispano-cubains que barbecue, rhum, chants et musiques nous firent reconduire à 2 h du matin au port ...pour attendre que le flot nous permette de repartir avec nos annexes de l'extrémité de la longue cale totalement émergée de la vase.

Encore un superbe parcours vers Batz et une belle journée franchement ensoleillée. Faisant face à Roscoff, l'échouage sur la plage de Pors Kernoch bien connu de Jean-Yves est idéal en cette saison. Dans un genre différent mais tout aussi attachant que Bréhat, Batz mérite bien un séjour.



C'est à Batz que la météo commence à interférer vraiment sur le programme en y obligeant d'abord une journée d'attente supplémentaire pour rejoindre ensuite directement l'Aber Wrac'h en court circuitant l'escale prévue de Brignogan. Les successions de rafales force 6 et d'averses commencent leur cycle qui va s'étaler sur toute cette deuxième quinzaine de juin.



Le nouveau port de l'Aber Wrac'h, avec pontons devait être livré en juin 2007 mais il est loin d'être fini et, pour avoir une place sur le tronçon de ponton visiteurs, mieux vaut arriver assez tôt en après-midi. Entre nos deux bateaux à l'Aber et Camaret où nous attend la flotte de Biloup venue du sud, 36 miles quand même dont le fameux chenal du Four. Les infos météo indiquent que les jours suivants ne seront guère réjouissants. Après mûre réflexion commune, Olivier et Phip décident de quitter l'Aber à 18 h, à la marée du soir, en prévoyant la deuxième partie de la navigation en nocturne.

Par comble de malchance, peu après le départ, le pilote automatique, mon unique et indispensable second à bord, met fin subitement à notre parfaite collaboration de 11 ans. Son autopsie à Camaret montrera que cette atteinte d'Alzheimer dans la commande du vérin est due à une entrée d'eau par les touches.

Ca va donc se traduire quand même par 8 h continues de barre à ne pas pouvoir quitter une seule minute dans la houle, les courants et les embruns. Tant pis pour l'imprécision de l'indispensable satisfaction des besoins du skipper effectuée dans des conditions acrobatiques mais nécessité oblige !

En effet, jusqu'à la tombée de la nuit vers 22 h 45 devant Le Conquet tout se passe à peu près bien, mais après ! A la pointe St Mathieu le vent SW pousse des pointes à force 6 et lève une forte houle hachée contre le courant de fin de jusant. Presque une heure d'embardees et de fort roulis. Le regard scrute alternativement le feu de mât d'Olivier devant nous traçant rapidement des demi-cercles lumineux dans le ciel noir et les hautes vagues apparaissant au dernier moment sur tribord en devenant phosphorescentes à leur entrée dans le faible halo de mon propre feu de route. Il s'agit surtout d'anticiper le coup de barre pour bien attaquer les vagues par l'étrave. Ce chahut monstre transforme la cabine en capsule spatiale avec une Equipière cloîtrée à l'intérieur en apesanteur : il va s'estomper lors de la traversée de la rade de Brest (quelle belle vue quand même sur les lumières de Brest au loin sur bâbord) et c'est à 2 h du matin que, rincés au propre et au figuré, les Capitaines amarrent leurs braves navires au ponton du port Vauban de Camaret.

Dès le lendemain matin de cette courte nuit, ce sont les retrouvailles avec tous les Biloup en attente de départ l'après-midi pour la croisière « Rencontre en Iroise ». Comme à l'accoutumée, l'ambiance du déjeuner pris en commun (au restaurant Styvel) est chaleureuse et sonore !



Alors que la flotte de 5 Biloup part donc pour 4 jours, Olivier et Phip vont rester à Camaret en attente de décisions ultérieures, à l'écoute de bulletins météo à fiabilité d'ailleurs inégales mais peu rassurants dans l'ensemble. C'est au cours de ce séjour forcé que nous est parvenue par Internet de nos enfants la confirmation de nos Fêtes des Père et Mère sous forme de réservation de deux nuits d'hôtel au port, destinées à la récupération de l'équipage dans de vrais lits et avec de l'eau chaude courante ! Tout ce qu'il faut en effet pour caréner à neuf un équipage...



C'est lors de la « fenêtre » météo du samedi 23 juin qu'Olivier et Phip ont quitté Camaret, le premier pour filer sur Batz puis Perros, le second pour passer le Raz de Sein et gagner Ste Evette. Une fois encore la mer a été si houleuse sur le trajet que finalement le raz, franchi en fin de jusant à très faible coefficient de marée, a paru presque calme... La nuit au mouillage de Ste Evette fut sans histoire mais c'est à 4 h du matin qu'un vent SW cette fois franchement force 7 (avis seulement annoncé à 7 h) s'est levé accompagné d'averses si copieuses que les records de pluviométrie ont été largement commentés dans la presse! Là, c'était le blocage complet d'autant que l'avis était prolongé pour le lendemain. Il convenait seulement de doubler les amarres mises à mal (les pavillons sauf le BBC ont bien pâti) et de se résigner à devoir passer 48 h dans cette gigue bruyante. Subitement vers 13 h la venue d'une brusque accalmie permet d'envisager de gagner l'abri du port d'Audierne tout proche malgré l'heure de pleine mer dépassée.

Le plan est vite mis à exécution, imité en cela dans les minutes qui suivent par une flotte britannique bloquée également au mouillage (ou bien était-ce le pavillon BBC qui les ont encouragés à suivre Phip?). Après une entrée dans le chenal en super surf rapide sur la crête de hautes vagues dès 13 h 30 le Phip et son équipage étaient à l'abri et rassurés.

Face aux prévisions météo de la semaine, décision fut prise de laisser le Phip sur place en lieu sûr jusqu'à nouvel ordre et d'accepter l'offre de Françoise (Michel étant à Camaret) de nous « rapatrier » en voiture jusqu'à Loctudy.

Ce ne sera que le samedi suivant, le 30 juin, qu'avec Michel, revenu le mercredi de Camaret que s'effectuera le convoi final d'Audierne à Loctudy. Une fois encore le bulletin n'avait prévu ni le vent à 22 NDS le matin, ni la mer forte et surtout ni cette brume si dense qu'on ne vit ni la côte, ni la pointe de Penmarch ni le phare d'Eckmühl jusqu'au Guilvinec...

Il est midi juste à l'arrivée à Loctudy et les sandwiches arrosés d'un petit Chablis 1996 donnent une impression de festin de clôture.



Et voilà ! Après 38 jours de Phip, 352 miles de mer et 230 Km de canaux avec leurs 62 écluses, la Route du Cidre était bouclée, un vieux rêve s'était réalisé avec une moisson de souvenirs inoubliables. Le comportement de l'Équipière n'a pas laissé trop transparaître qu'elle n'avait eu, pendant les 11 années du Phip, qu'une seule navigation de 3 jours en 2006 ; le Phip s'est affirmé comme un solide et sûr bateau taillé pour la croisière. Quant au Capitaine, plutôt encouragé par ses possibilités de manoeuvre en solitaire.

La longue et minutieuse préparation du projet n'avait pas sous estimé les deux aléas possibles non programmables : la résistance de l'équipage et les humeurs de la météo. Celle-là a été sans faille mais celles-ci ont quelque peu corsé la route ! Conforme à l'image de la vie ce fut donc en résumé une alternance d'excellents moments (largement majoritaires) et de fichus quarts d'heure ! Le Capitaine oubliera vite ceux-ci par le renouvellement de ceux-là. En ce qui concerne l'Équipière, elle a déjà pris date pour une telle prochaine longue croisière, mais...pour dans 20 ans : ça me laisse donc du temps pour l'organiser ...

Ce qui nous a vraiment marqués enfin et mérite d'être souligné au terme de ce grand périple est cette solidarité spontanée entre Biloup et cette chaleureuse amitié qui émane de toutes parts dans les rencontres et croisières. Qu'il s'agisse de partager les expériences, les découvertes, les bonnes bouteilles ou les pépins, le BBC applique au pied de la lettre les paroles de Brassens : « c'est l'amitié qui prenait le quart ... ». Prospérité et longue vie aux croisières BBC !

J-P L 6/07/07

